



Fin à l'isolement carcéral Liberté pour Öcalan!

Emprisonné depuis plus de 24 ans dans la prison insulaire d'Imrali, le leader kurde Abdullah Öcalan est détenu au secret depuis près de trois ans, entièrement coupé du monde extérieur. L'absence totale d'informations concernant la situation d'Öcalan et de ses trois codétenus - Hamili Yıldırım, Ömer Hayri Konar et Veysi Aktaş - suscite des inquiétudes grandissantes quant à leur sécurité et leur état de santé. Les innombrables demandes de visite déposées depuis des années par les avocats et les familles des détenus d'Imrali sont restées sans réponse. Pendant ce temps, les institutions internationales se contentent de quelques recommandations qui sont totalement ignorées par Ankara. Le Comité pour la Prévention de la Torture (CPT), seul organe européen à pouvoir visiter les prisons turques, se complait dans une attitude laxiste qui encourage la Turquie dans la pratique de l'isolement.

La détention incommunicado est une torture grave et continue. En l'occurrence, elle s'inscrit dans un processus de destruction de l'identité kurde. Au-delà de la personne d'Öcalan, c'est l'ensemble du peuple kurde qui est ciblé. La torture d'Imrali s'accompagne d'une répression implacable à l'intérieur du pays: des milliers d'élus, de dirigeants et de militants politiques kurdes sont retenus en otage dans les geôles turques. Et, chaque jour, l'on assiste à de nouvelles arrestations dans ce pays où les médias sont entièrement bâillonnés et la société civile réduite à néant.

La deuxième armée de l'OTAN mène une guerre sale et sans merci au Kurdistan, faisant fi de toutes les normes internationales: violations des frontières, nettoyage ethnique des zones occupées, pillages, crimes de guerre au moyen d'une technologie meurtrière des plus sophistiquées. Tout comme l'isolement imposé à Öcalan, la terreur semée par le régime d'Erdogan au-delà de ses frontières ne suscite aucune réaction de la communauté internationale. Les organes dits de protection des droits humains deviennent inopérants quand il s'agit de condamner les actions criminelles d'Ankara. La dictature turque se déploie dangereusement aux portes d'une Europe obnubilée par la crise migratoire et par ses intérêts à court terme.

Le traitement réservé par la Turquie à celui que des millions de personnes considèrent comme leur représentant légitime ferme la porte à toute possibilité de résolution politique de la question kurde, au profit d'une guerre génocidaire qui bénéficie du silence complice des puissances internationales.

Abdullah Öcalan a consacré toute sa vie à la lutte pour la liberté du peuple kurde. Il n'a cessé de se battre pour faire taire les armes et parvenir à une résolution politique du problème. Mais ses efforts de paix ont systématiquement été balayés d'un revers de main par Ankara. Il faut dire que la parole d'Öcalan dérange les plans bellicistes de la Turquie. C'est pour cette raison que le régime d'Erdogan veut à tout prix l'empêcher de franchir les murs de la prison d'Imrali.

Lancée le 10 octobre dernier, la **Campagne internationale "Liberté pour Öcalan, Solution politique à la question kurde"** rassemble des mouvements sociaux, des partis politiques, des collectivités locales, des syndicats et des millions de personnes à travers le monde autour d'un objectif commun : permettre au leader kurde Abdullah Öcalan de participer à un dialogue renouvelé pour rendre possible une solution politique juste et démocratique à la question séculaire des Kurdes de Turquie.

Nous appelons tous les tenants de la paix, de la démocratie et des droits humains à rejoindre cette campagne et à faire pression sur la Turquie pour que le leader kurde Abdullah Öcalan soit autorisé à rencontrer ses avocats et sa famille et qu'il soit libéré dans des conditions qui lui permettent de jouer un rôle dans la recherche d'une solution politique juste et démocratique au conflit kurde qui dure depuis des décennies en Turquie.